

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

La fureur du dragueur

Ce type-là se prend, certainement, pour Brad Pitt ou Enrique Iglesias. Aussi, il n'a pas apprécié le fait que la fille de la place Audin n'avait pas succombé à son «charme rava-geur». Alors, il a fait valoir «son droit de dragage» (peut-être même droit de cuissage, qui sait ?). Sans résultat, la p'tite continuait son chemin sans répondre à ses sollicitations. Bas les masques ! Le mec se met à lui balancer des tas de mots vulgaires à la figure. La fille riposte, mais sans tomber aussi bas que lui. L'homme, visiblement du genre «tout dans les bis-coteaux rien dans le ciboulot», n'accepte pas qu'une femme «ose» lui résister. Il donne, alors, une violente gifle à «l'effron-tée». Une furieuse bagarre éclate et à la fin, c'est la fille qui a le dessus. Et ce n'est pas encore fini : après avoir terrassé la brute, elle l'a emmené de force vers un fourgon de police où il a été embarqué sur-le-champ. C'est la victoire de la belle sur le bête !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

FELIV 2011

«Libérer l'imaginaire»



Photo : DR

La promotion de la littérature de jeunesse dans le milieu scolaire, la gestion des fonds documentaires des bibliothèques dans les établissements des cycles d'enseignement primaire et moyen et le partenariat entre bibliothèques publiques et scolaires, sont les principaux thèmes débattus à Alger par des spécialistes dans le cadre d'un colloque international.

Les participants à cette rencontre, organisée en marge du 4^e Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv), ouvert mercredi soir sous le slogan «Libérer l'imaginaire», ont mis l'accent sur la nécessité de créer des espaces de lecture au sein des établissements scolaires dotés de fonds «variés» et «actualisés», pour permettre aux écoliers d'être en contact direct avec le monde de la littérature. Ces espaces permettront de promouvoir la lecture chez les jeunes et de susciter en eux la passion de lire qui devrait se graver dans leurs esprits à jamais, ont fait comprendre les participants lors de la deuxième et dernière journée du colloque, placé sous le thème «Littérature, bibliothèque et lecture publique».

L'introduction dans la politique d'acquisition des bibliothèques scolaires et l'achat de romans et autres ouvrages littéraires ont été recommandés dans le souci de diversifier les fonds documentaires et de proposer aux élèves une variété de titres, outre les livres scolaires.

A ce propos, l'enseignante en bibliothéconomie à l'université d'Alger, M^{me} Mounia Che-

kouche, s'est interrogée sur le vrai rôle que joue la documentation dans les établissements scolaires en Algérie, tout en relevant un besoin de clarification des notions de «lecture» et «bibliothèque scolaire».

Estimant que les écoles algériennes sont «pauvres», tant par leurs espaces de lecture (bibliothèques scolaires), que leurs équipements et la variété des fonds existants, M^{me} Chekouche a plaidé pour l'élaboration de textes de cadrage nationaux en faveur d'une politique documentaire en milieu scolaire.

«Les bibliothécaires et professeurs-documentalistes doivent désormais être formés à la littérature d'enfance et de jeunesse, pour mieux guider leurs élèves dans leurs choix de lecture.

Les œuvres de littérature d'enfance et de jeunesse doivent naturellement circuler dans les écoles et collèges», a-t-elle relevé.

Le colloque est destiné aux éditeurs, libraires et bibliothécaires pour leur donner l'opportunité d'étudier ensemble les voies et moyens à entreprendre pour aboutir à des actions communes de promotion de la lecture et de la valorisation de la littérature et du livre de jeunesse.

Le 4^e Feliv se tient jusqu'au 29 juin à l'esplanade de Riadh-El-Feth et El-Kettani (Bab-El-Oued) ainsi qu'aux palais de la culture Malek-Haddad (Constantine) et du Méchouar (Tlemcen).

Une soixantaine d'éditeurs prennent part à cette rencontre annuelle qui propose un programme riche en activités thématiques, outre l'exposition de livres.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

S'GHIRA LE NOUVEL ALBUM DU GROUPE FLAMAURE

Airs d'ici et d'ailleurs

S'ghira est un petit titre pour un grand album du groupe Flamaure. L'album sorti récemment chez les éditions Padidou comporte huit chansons dont celle qui a donné son titre à l'album.

« Dans ce nouvel album, il y a une petite évolution, bien que nous restons, globalement, fidèles au flamenco mauresque, c'est-à-dire celui de l'Afrique du Nord. Ainsi, il y a beaucoup plus de rythmes algériens comme le chaoui, le goubahi ou le saharien.

Pour résumer, je dirais que sur une base de guitare flamenco, nous avons ajouté des rythmes et des airs algériens», nous a expliqué Zak, musicien et compositeur du groupe algérois, tout en faisant remarquer que Nesrine est une chanson rumba. La thématique va de la chanson d'amour à la chanson



engagée. S'ghira (petite) est l'histoire d'une petite Irakienne qui perd ses parents, ses lapins et ses oiseaux après le bombardement de son village (les fameuses bavures). «Nous avons voulu parler des enfants, car ils subissent les décisions des uns et des autres. La chanson se termine quand même

par une note d'espoir», explique-t-il encore. Nesrine est l'histoire véridique d'une fille abandonnée par ses parents. Adoptée par une autre famille, cette fille, aujourd'hui âgée de 19 ans, a pu vaincre les difficultés de la vie. Chkoune dari biha parle d'une non-voyante qui se distingue par sa

grandeur de cœur et d'esprit. «Cette femme voit à travers l'âme. Ce sont nous qui sommes aveugles, pas elle», fait remarquer Zak. S'lami est un hommage aux valeurs humaines des Touareg et à la beauté du Sahara. Rahal, c'est un homme qui voyage à travers le monde, qui raconte ce qu'il a vu et décrit ce qu'il ressent.

Rabiine s'na ou mazal est un beau poème sur un amour qui dure depuis quarante années (non le mariage ne tue pas le vrai amour). Il y a aussi d'autres chansons d'amour comme par exemple T'menit, Entia errouh ou Nedjma écrite il y a une douzaine d'années. Mama, enfin, est une chanson à caractère social.

«S'ghira est un album acoustique qui nous a demandé neuf mois de travail», a résumé Zak. La plupart des chansons sont signées par Zak et Omar à l'exception de Mama cosignée avec Yahia.

S'ghira est le quatrième album du groupe après Alylay-la, l'Exilé et Rani d'jay.

Kader B.

MA VISION II OU LE POUVOIR DES FRAGMENTS, DE MEDRÈCHE

Mots à maux

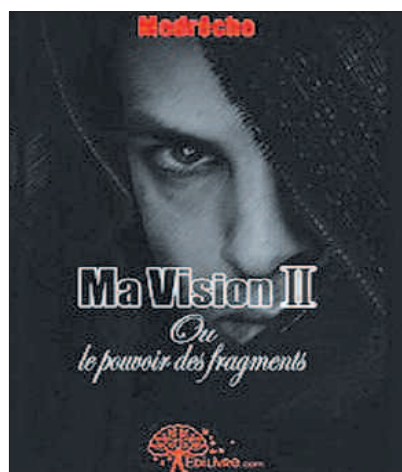
Écrit dans un style qui lui est désormais propre, *Ma Vision II ou le pouvoir des fragments*, un condensé de citations existentielles et/ou imaginaires, est la suite logique, sincère et encore plus «engagée» du premier recueil du même genre. C'est, en fait, cet autre voyage littéraire et philosophique que l'auteur de *Sourire aux maux* nous propose de découvrir à travers le pouvoir de la syllabe, du mot et de la phrase.

Un recueil de citations à ligne de conduite renouvelée avec une dynamique constante où, Medrèche, de son vrai nom Ahmed Rechrech, évoque à sa manière la thématique de l'amitié, de l'amour, de la patrie, de l'Etat, ou encore le présent et la prison. En somme, pour lui, «chaque mot est une répétition d'un son réfléchi par tant de soupirs, peu de sourires et tant de maux. Chaque phrase, loin d'être une emphase, est en réalité un lapsus, parfois un raptus d'une aphasie cruelle dont s'exerce inconsciemment la souffrance...». Entouré de sa famille, ses amis et un parterre de ses fidèles lecteurs, l'invité du club culturel du jeudi, pour qui Malek Haddad, dont le nom porte ce même palais où s'était déroulé cette rencontre, fut et restera à jamais un monument de la littérature algérienne, est venu présenter son nouveau ouvrage : *Ma Vision II ou le pouvoir*

des fragments. Pour ce diplômé en littérature française, l'auteur de *Maux souriants*, qui fut un temps enseignant de français, écrire est «un échange éminent entre deux solitudes, c'est comme un long tunnel duquel il est déconseillé de sortir. Mais l'on sort quand même pour goûter à l'ingratitude».

Le goût de l'ingratitude et la désolation, ils les avaient vécus et ressentis. L'ingratitude, il l'a vécue lorsqu'on a, «à tort, offensé le génie et la mémoire» de celui qui enfanta *Le quai aux fleurs ne répond plus*, le regretté Malek Haddad. Une offense proférée, de surcroît, par des «ingrats» à l'occasion même de la commémoration de son œuvre. La désolation, il l'a ressentie lorsqu'on lui avait «conseillé de dire» le fond de sa pensée autrement que ce qu'il pensait au fond de lui. Cette parenthèse fermée, mais nécessairement abordée, pour que nul n'oublie qui fut ce génie, l'auteur plongera dans son monde, deux heures durant, son public à travers un récit «fragmenté» de citations. Lauréat du premier prix Art et Culture des 1^{ers} poésies d'Alger, cet ancien officier de rééducation aborda tant la vie que la mort avec poésie et lyrisme. Pour lui «la vie ne craint pas les héros mais les disciplinés».

Alors que «la mort n'a jamais été un sommeil, c'est un éternel éveil».



L'auteur pour qui «à force de sourire aux maux, les maux les plus grimaçants ont fini par devenir souriants» invite ses lecteurs, à travers cet ouvrage de plus 500 citations reflétant sa «vision» dans un subliminal voyage, à la conquête de l'espoir et du désespoir, à la rencontre de la guerre et de la paix où encore des délices de l'amour et les blessure du cœur.

Farid Benzaid

Medreche : *Ma vision II ou le pouvoir des fragments* de Medrèche. Édition Édilivre, Paris 2011. 111 pages.

Actucult Actucult

CENTRE CULTUREL AISSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (BD DES MARTYRS, ALGER)

• **Mardi 28 juin à 19h 30** : Dans le cadre de son cycle musical «Guitarrismo», l'Institut Cervantès d'Alger et l'ambassade du royaume d'Espagne à Alger organisent un concert de musique classique espagnole avec Pedro Sierra (guitare flamenco) et Alberto Miras (piano).

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Jusqu'au 28 juillet** : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

• **Lundi 27 juin à 21h dans les jardins du CCF** : Musique du monde, flamenco et soufisme, avec Waed Bouhassoun : luth et chant, les frères Pinana : guitare et chant, Miguel Angel Orengo : percussionniste.

• **Jeudi 30 juin à 21h dans les jardins du CCF** : Concert de jazz (rendu atelier jazz) sous la direction de Azzedine Tebibel.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 30 juin** : 1^{er} Salon national de

la photographie insolite.

GALERIE D'ART AHLEM (HOTEL HILTON D'ALGER)

• **Jusqu'au 7 juillet** : Exposition de peinture «Je dis, je raconte...» de l'artiste Zahia Kaci.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• **Du 27 au 30 juin à 14h et 17h** : Projection du film *La ballade de Mamlouk* d'Abdeltif Bouassida (Tunisie).

ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

• **Jusqu'au 29 juin** :

4^e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE ET DU LIVRE DE JEUNESSE (FELIV). PROGRAMME DE VENTE-DÉDICACE DES ÉDITIONS DALIMEN (À PARTIR DE 16H)

• **Lundi 27 juin** : Fadéla M'rabet, auteure de *Alger, un théâtre de revenants* ; le *café de l'imam*.

• **Mardi 28 juin** : Assia et Djazia Ghouti, auteures de contes pour enfants : *Les*

aventures de Alinia et Mitela, Les petites abeilles, Histoires d'amitié. Fadéla M'rabet, auteure de *Alger, un théâtre de revenants* ; le *café de l'imam*.

VENTE-DÉDICACE DE L'ENAG

• **Lundi 27 juin à 17h** : Amina Sidhoum, auteure des ouvrages *El-Aziza* et *La déchirure des trois fillettes*.

• **LAZHARI LABTER ÉDITIONS PROGRAMME DES VENTES-DÉDICACES (FELIV)**

- Saïd Sabaou signe tous les jours jusqu'au 29 juin, à partir de 16h, sa bande dessinée *Mondiale* ! publiée par les éditions Lazhari Labter dans la collection Jil Manga.

- Mahmoud Aroua signe tous les jours, à partir de 16h, son récit *L'enfant qui ne pleure jamais*, publié par les éditions Lazhari Labter dans la collection Passe Poche.

- Lazhari Labter signe tous les jours jusqu'au 29 juin, à partir de 16h, *Panorama de la bande dessinée algérienne 1969-2009, L'arbre aux pièces d'argent* et *Kalimagier* publiés par les éditions Lazhari Labter.